

Buckingham ne se trouvait pas, qu'il nous dise où il se trouvait!

Les respirations étaient suspendues. Un silence de mort pesait sur l'immense salle.

— Dans l'hôtel de la reine, — répondit d'une voix éclatante l'astrologue.

Deux cris se croisèrent dans l'air embrasé; deux cris poussés par l'Arménien et par mademoiselle d'Angennes.

Toutes ses compagnes s'étaient tournées vers elle. Tous les yeux l'accusaient. N'avait-elle pas accepté auparavant la réponse de l'astrologue qui affirmait que la septième fille d'honneur n'avait pas quitté l'hôtel de la reine?

Cette parole, qui paraissait tout à l'heure devoir la sauver, à cette heure la déshonorait publiquement.

Frappée d'un coup de foudre, humiliée, confuse, elle s'évanouit de honte et de peur en voyant la reine mère. Marie de Médecis, qui s'écartait de son contact avec dédain, et Anne d'Autriche qui se détournait pour cacher ses larmes de pitié.

L'Arménien se précipita vers elle et prit ses mains dans les siennes :

— Catherine! Catherine! reviens à toi, — murmura-t-il à son oreille. — Je ne les crois pas, les infâmes, Ils mentent, ils mentent, n'est-ce pas? — Puis, se penchant vers la reine, à voix basse, il lui cria : — Mais défendez-la donc! mais sauvez-la donc, madame, vous voyez bien qu'elle meurt pour vous! Mais Anne d'Autriche ne répondit pas et ne se retourna pas vers sa malheureuse fille d'honneur. Elle aussi elle avait peur de ce scandale public, de cette cour d'ennemis. Elle brûla ses larmes. Ce dernier abandon frappa au cœur l'Arménien. — La reine ne lui vient pas en aide, — pen-